

## ROMAN DES ÉTUDIANTS : LE COUP D'ENVOI

Le prix France Culture-Télérama a changé l'an dernier, pour devenir le Roman des étudiants France Culture-Télérama. C'est donc un jury d'étudiants qui a choisi l'an dernier le premier livre lauréat de cette nouvelle formule : *Réparer les vivants*, de Maylis de Kerangal (éd. Verticales). Place aujourd'hui à la deuxième édition. Aux cinq premiers romans français présélectionnés, choisis fin décembre parmi les nouveautés de l'automne – *Plus rien que les vagues et le vent*, de Christine Montalbetti (éd. P.O.L.); *Tram 83*, de Fiston Mwanza Mujila (éd. Métailié); *L'Amour et les forêts*, d'Eric Reinhardt (éd. Gallimard); *Le Météorologue*, d'Olivier Rolin (éd. Le Seuil/Paulsen); *Tristesse de la terre*, d'Eric Vuillard (éd. Actes Sud) –, s'ajoutent cinq autres titres, parus en ce début d'année, qui seront soumis à la lecture et au vote des étudiants jurés : *Evariste*, de François-Henri Désérable (éd. Gallimard); *Vernon Subutex*, de Virginie Despentes (éd. Grasset); *Echapper*, de Lionel Duroy (éd. Julliard); *La Gaieté*, de Justine Lévy (éd. Stock); *Les Événements*, de Jean Rolin (éd. P.O.L.). – *Na.C.*

Si vous êtes étudiant et que vous souhaitez participer, rens. : [www.telerama.fr/livre](http://www.telerama.fr/livre).

### UN ÉTÉ

ROMAN

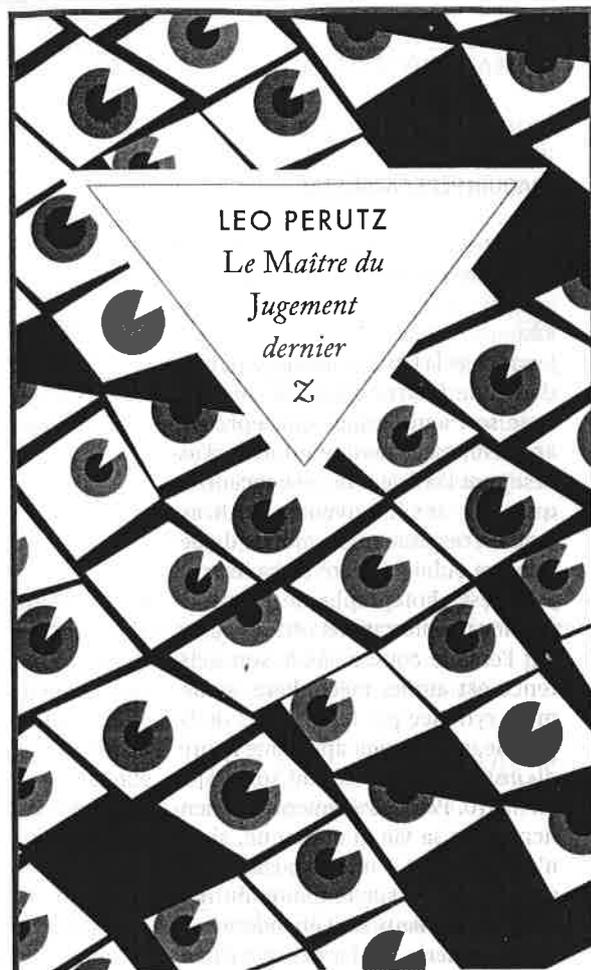
VINCENT ALMENDROS

*Sur un voilier en pleine mer, dans une lumière suspendue, Jean et Jeanne s'aiment. Le calme avant la tempête. Un récit hypnotique.*



Jeanne et Jean sont sur un bateau. Ils s'aiment et la traversée durera tout un passé. Disons (c'est avec cet impératif que s'ouvre le livre) qu'il y a du tangage dans l'air, et que les lames de fond venues de très loin s'appêtent à surgir à la surface. Le roman se situe avant la tempête, dans une luminosité suspendue, où mêmes les éléments semblent retenir leur souffle. Sur le voilier, il y a aussi Je, le narrateur, et Lone, un bout de solitude étrangère, qui dort les jambes repliées en L, comme son initiale, quintessence de la féminité. L'exiguïté de l'unité de lieu, nautique et inconfortable, décuple les sens et le besoin d'évasion. Comme dans *Les Affinités électives*, de Goethe, les couples se font et se défont, les combinaisons sont multiples, traçant des lignes parallèles et des diagonales entre les êtres.

En 2011, Vincent Almindros imposait son écriture opalescente dans son premier roman, *Ma chère Lise*, sur la mélancolie éthérée des amours adolescentes, où déjà chantait le clapotis de la mer. Il poursuit ici sa quête de transparence, sonde les matières et les objets (chapeaux, casquettes, gilets de sauvetage sont presque des créatures vivantes, immobiles), scrute l'étrangeté de la faune (oursins, étoiles de mer, plancton provoquent une stupeur proche du malaise) et parvient à créer un climat tranquillement hypnotique. D'où vient que cet auteur, né en 1978, nourrisse ses romans d'une esthétique très années 1960, puissante et dépouillée? Dansent sous nos yeux les images de *Plein Soleil*, de René Clément, et de *L'Eclipse*, de Michelangelo Antonioni, à la lecture de ce roman aussi limpide que crépusculaire. – *Marine Landrot* | Ed. de Minuit | 96 p., 11,50€.



LEO PERUTZ

Le Maître du

Jugement

dernier

Z

« Perutz sait distiller le suspense comme un poison, balader le lecteur comme une marionnette. »

Marine de Tilly, *Transfuge*

« Imaginez un mélange d'Edgar Poe et de Conan Doyle, de fantastique kafkaïen et de détachement mélancolique à la Joseph Roth. Perutz brise les conventions et envoûte. »

Yves Harté, *Sud Ouest*

« Un Kafka aventureux. »

Jorge Luis Borges

À paraître en février 2015

*La Troisième Balle*

[www.zulma.fr](http://www.zulma.fr)

Télérama 3392 14/01/15